

Sérigraphie
Classe de perfectionnement
10160 AIX-EN-OTHE

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

- La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.
- **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**
- Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.
 - La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.
 - Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.
- Son fonctionnement repose sur :
 - CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.
 - LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :
 - "Démarrage par l'Entraide"
 - "Nos pratiques et recherches"
 - "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."
 - LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.
 - LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...
 - CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.
 - L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO
24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

100.000 caisses à outils pour la création manuelle et technique, Lucien BUESSLER.....	p. 4
Corres. : déçus ? Bernadette FIOALA.....	p. 5
Corres. : planté ? Serge JAQUET.....	p. 7
Corres. de millionnaires, 4ème épisode, J-P.BIZET.... et M. SCHOTTE	p. 11
Corres. : une réussite ? Maryvonne CHARLES.....	p. 19
L'élite pour tous, Jean FOUCAMBERT.....	p. 25
Echelle musicale, Isabelle RENOUX.....	p. 27
Travail individualisé en classe de Perf, Corinne PITTION-ROSSILLON.....	p. 29
Intégration : un film à se procurer, communiqué par Denis MORIN.....	p. 32



Ces pages ont été illustrées par les enfants :

- de la S.E.S. de PLAISANCE-DU-GERS
- de SAINT-GRATIEN
- de la Classe de Perf., Ecole LALEU, LA ROCHELLE
- de la classe-atelier du Collège E. FRIOLET à BEAUCAIRE

et par Jean MERIC et Michel ALBERT.

2ème PARTIE

Pages CEL	p.1C
Fiches Entraide Pratique	p.3C
Vie de la Commission... et comment écrire dans CHANTIERS	p.7C
circuits de travail et courriers	p.8C
Entraide et actualités informatiques	p.9C
Informations et "J'ai lu"	p.10C

Plus que jamais, CHANTIERS pour continuer à jouer son rôle de revue d'échanges entre praticiens, a besoin de vos réactions, positives ou négatives (on ne perd rien à s'améliorer), de vos contributions, de vos trouvailles.

N'hésitez pas à écrire à la Rédaction :

Michel LOICHT
12, rue L. BLERIOT, n° 3
77100 - MEAUX



100000 caisses à outils pour la création manuelle et technique

Les micro-ordinateurs déferlent sur les écoles, collèges et lycées hexagonaux. Les matériels se mettent en place : on trouve des locaux, on blinde des portes, on "grille" des fenêtres, on installe des circuits électriques, on souscrit des assurances, on arrive à trouver des heures-enseignants, on forme, ... certes, par-ci, par-là, il y a des apathies pour déballer le matériel ou on traîne les pieds, ou la bonne volonté, pour résoudre les problèmes annexes. Mais ces difficultés inévitables mises à part, le plan informatique se concrétise. Et ceci mérite quelques réflexions.

Sans préjuger des résultats du plan "Informatique pour tous", il faut reconnaître la mobilisation réelle autour de l'informatique. Ne serait-ce que la mise en place d'un matériel considérable. Qu'est-ce qui a rendu possible un tel effort ?

Au plus haut niveau, une volonté politique, c'est évident. Mais une volonté politique n'est pas forcément efficace, les exemples pour le démontrer ne manquent pas. Une volonté politique ne devient efficace que si elle rencontre un consensus suffisant dans le pays, et si possible un consensus actif.

En ce qui concerne l'informatique, ce consensus nécessaire a été favorisé par les médias : pour une société ébranlée par les mutations qui s'imposent à elle et anxieuse face à son avenir, les technologies nouvelles ont tout à la fois le caractère inquiétant et séduisant de ce que l'on connaît mal. Les médias trouvent là un thème en or, jouant sur l'effrayant et le merveilleux. L'informatique, clé de l'avenir. Qui voudrait ne pas l'avoir ?

On se souvient des campagnes de réhabilitation du travail manuel et de leur impact limité. Il y a eu également l'introduction des travaux manuels éducatifs puis de l'éducation manuelle et technique dans les collèges. On pouvait croire à une ouverture du système éducatif et une prise en compte de l'intelligence manuelle. Il n'en était rien. Le concret n'a pas la côte dans notre pays ! Si une éducation manuelle est vraiment nécessaire, proposons la à nos jeunes, mais donnons lui des titres de noblesse en la parant de tant et tant d'abstraction et d'intellectualisme jusqu'à y noyer le manuel et le concret. C'est ce qui se passe fréquemment et s'il n'en est pas toujours ainsi, c'est que les consignes hiérarchiques ne sont pas suivies comme elles le devraient.

Vint l'ordinateur !

Enfin un outil propre, qui évite la fréquentation du concret, un outil pour entraîner l'esprit dans les délices de l'abstraction. En plein dans la ligne de plus forte pente du système éducatif français ! En caricaturant à peine, on pourrait dire que l'ordinateur est l'outil typique pour l'école de chez nous.

Le consensus dont nous parlions plus haut, prend ses racines dans les profondeurs de la psychologie collective. Le succès n'est donc pas étonnant. Vous vous dites partisan du plan "création manuelle pour tous" avec la mise en place de 100 000 caisses à outils, des stages de formation, des salles spécialisées...? Beurk ! quelle proposition vulgaire et demeurée ! Parlez-nous donc de l'informatique!!! Et puis, sachez qu'on ne gouverne pas à l'encontre des fantasmes des citoyens.

L. BUESSLER

CORRES

DECUE?

Je souhaite que les lecteurs de CHANTIERS ne ressentent pas une quelconque agressivité envers ma collègue. En effet, comme je tiens à le dire, nous n'étions pas du même avis, mais c'était son droit. Je pars du principe que chaque individu doit pouvoir émettre une opinion différente de ses semblables. Bien entendu, il aurait été formidable que ma collègue soit proche de mes objectifs, ce ne fut pas le cas, j'en fus déçue, mais... !!!

Je travaille dans un IMPro depuis une dizaine d'années avec des jeunes filles "débiles légères", "débiles moyens", de 13 à 20 ans, et parfois même au-delà. Toutes présentent un important retard scolaire et un rejet assez marqué de tout ce qui touche de près ou de loin au domaine des apprentissages.

Il y a deux ans, j'avais obtenu une correspondance grâce au service de Patrick CHRETIEN. Mes adolescentes (13) furent dès le départ très participantes et j'avais mis beaucoup d'espoir sur le plan pédagogique.

La première année, 1983-84, s'était relativement bien passée au niveau des ados, moi, par contre, malgré mes nombreuses lettres à l'enseignante, je n'avais pas de réponse, si ce n'est des "coups de fil", "quelques mots jetés sur un bout de papier". Je vivais très mal cela car je n'arrivais pas à comprendre que l'on puisse introduire la correspondance dans sa classe si, soi-même, on n'écrivait jamais. Enfin, mes jeunes filles étaient tellement heureuses d'écrire et de recevoir, en un mot d'être reconnues, que mes états d'âme furent mis de côté. La fin de l'année se termina par un voyage chez nos correspondants qui fut bien ressenti par l'ensemble du groupe. Cette "visite" eut uniquement un impact affectif. Les filles étaient heureuses de voir la "tête de leur corres", leur école... Aucune préparation ! Lorsque nous sommes arrivés au lieu du rendez-vous... personne ! Il a fallu attendre près d'une heure. Lorsqu'ils sont arrivés, le climat était assez tendu, j'ai proposé qu'on utilise le même car pour faciliter le contact. Nous nous sommes promenés dans leur ville, sans but précis. Enfin, l'arrivée à l'école, "ancien château", entourée d'un magnifique parc arrangea pas mal la situation et l'atmosphère se réchauffa.

A la rentrée 1984-85. Elles (les ados) furent d'accord pour reprendre contact. Il leur tardait qu'ils viennent visiter l'établissement. Nous reçûmes les premières réponses en janvier, je passe sous silence leur déception. Nous décidâmes de faire une lettre de mise au point. Réponse favorable en février. Les échanges recommencèrent épisodiquement. L'intérêt diminua peu à peu. En outre, six jeunes filles n'ont jamais reçu de réponse à leur courrier. Le jour de la sortie, en juin, quelques lettres arrivèrent, les destinataires avaient pris leurs vacances !!!

Pendant cette année, mes contacts pédagogiques furent toujours aussi nuls. Ma collègue était très sympathique, mais nous n'étions pas sur la même longueur d'onde. La correspondance était pour elle le domaine des élèves et nous ne devions intervenir en rien !

En conclusion, cette année fut un échec pour tout le monde.

Nouvelle rentrée (85-86) : les anciennes + 3 nouvelles

Je dois dire que la correspondance semble maintenant un besoin pour mes élèves et j'en suis ravie. Malgré leurs nombreuses difficultés en graphisme, en orthographe avec une pauvreté en vocabulaire... elles ne sont plus bloquées pour écrire. L'intérêt affectif étant le moteur de la démarche.

En ce qui me concerne, cette expérience dans la correspondance, je ne la regrette pas, même si je fus très déçue, car elle a permis à mes adolescentes de découvrir un moyen naturel de communication, une envie d'écrire, une envie d'être lue. Cette expérience a permis de nombreuses discussions en classe, sur la confiance, sur le respect d'un contrat. Je crois que le groupe a gagné en maturité affective.

Qu'en pensez-vous ?

Bernadette FIOALA

Mejeannes-Les-Alès
30340 - SALINDRES



CORRES PLANTE?

Dès que j'ai eu ma première classe (5ème SES), à la sortie de l'Ecole Normale, j'ai eu envie de correspondre de classe à classe. Au départ, cela se limitait à des échanges irréguliers avec des classes de copains de l'EN, sur des problèmes ponctuels. L'an dernier, après avoir hésité quelque peu du fait de notre fonctionnement, j'ai décidé de me lancer.

PREMIERE QUESTION :

Quel allait être le groupe qui ferait de la correspondance ?

Le groupe de français que j'ai en charge ; c'est le groupe I des 6e, 5e de l'EREA, c'est-à-dire que ce sont les enfants qui obtiennent les meilleurs résultats aux tests qui s'y retrouvent.

Durée de travail commun : 7 heures.

Le groupe de math ? c'est le groupe 4, c'est-à-dire les élèves qui ont les résultats les plus faibles (7 heures en commun).

Ou le groupe d'éveil ? 10 heures en commun avec une classe de 6è, c'est-à-dire d'enfants de 12-13 ans qui arrivent à l'école.

J'ai opté pour ce groupe car il est pour moi le principal, celui sur/avec lequel j'essaie de mettre en place une pédagogie plus coopérative. Les mêmes sont d'accord, à priori.

Je m'adresse à Maryvonne CHARLES, responsable de la correspondance : elle me propose, après quelques recherches, d'échanger avec des classes d'un EREA de LA FERTE-MACE dans l'Orne.

Un couple a en charge une classe de 6è et une classe de 5è. Ils décroissent leurs groupes selon les activités avec des groupes de niveau en math et français. Bon, OK, essayons, mais il faut que nous soyons deux classes ou groupes afin que le nombre des élèves soit équivalent. Je m'adresse donc à mes 3 collègues deux d'entre elles ne sont pas très enthousiastes, Anne BEGO est d'accord.

Elle vient d'arriver à l'école, et commence sa deuxième année d'enseignement. Elle a en charge un groupe de 5è en éveil. Nous ne nous connaissons pas, mais... essayons ! Nous écrivons à nos correspondants adultes en leur indiquant ce que nous espérons de la correspondance. Ils nous téléphonent et...

PREMIERE ERREUR (énorme) de ma part :

me sentant, à priori, plus motivé qu'Anne, je la laisse répondre au téléphone, ce qui fait que je n'ai jamais été en contact direct avec les adultes : j'aurais dû participer à cet échange.

Je n'ai jamais su ce que souhaitaient nos correspondants parce que je ne m'y suis pas assez intéressé, parce que je croyais que la correspondance, ça allait de soi, parce que ???

Nous recevons leur premier envoi : chiadé, vivant, riche, comme le seront tous leurs envois. Anne souhaite que nous traitions notre correspondance chacun dans notre groupe (encore une erreur de ma part : j'aurais dû insister et surtout en discuter plus avec elle ; prévoir le contenu et construire une forme de contrat).. il va falloir partager les corres ! nous n'avons que des garçons et 90 % d'entre eux souhaitent UNE correspondante, et il n'y en a que 4, difficile !

Dans ma classe, 13 mômes sur 14 veulent une correspondance individuelle, un peu moins dans la classe d'Anne.

Je ne vais pas décrire toute notre correspondance ; simplement énumérer quelques faits et remarques.

Nous recevions des envois collectifs de qualité, mais ça n'a jamais intéressé nos mômes : trop compliqué à leurs yeux. J'avoue que certains mots de leurs albums m'étaient inconnus.

Nos gamins, et particulièrement, les miens, étaient attirés par la correspondance individuelle. C'est là-dessus qu'ils mettaient leur énergie et le peu de temps qu'ils avaient de disponible pour cela (cf. horaire au début). J'ai insisté pour chacun des mômes respecte son contrat et écrive. Dans la classe d'Anne, Didier n'a écrit qu'une fois et... nous n'en avons jamais parlé.

Le deuxième de nos envois n'est jamais arrivé, d'où grosse déception de la part des mômes et de la mienne. Nos collègues correspondants ont été surpris que nous ne fassions pas ce "travail avec nos groupes de français" ; manque de réflexion de ma part. Pour moi, la corres n'était pas un exercice de français, mais un déblocage pour les mômes, un moyen de créer des relations, un moyen de ne plus rester bloqué devant la feuille blanche. En cela, la lettre collective, bien qu'intéressante, me paraît abstraite : combien de fois dans votre vie, avez-vous écrit des lettres collectives ?

Au deuxième trimestre, du fait du ski qui nous enlevait la moitié des heures d'éveil, les envois ont été plus espacés. De plus, un copain, Olivier LODEHO parti à la Réunion, me proposait une autre correspondance que nous (les mômes et moi) avons acceptée... Horreur !

Etc...

BILAN...

Peu satisfaisant à mes yeux. Certes, tous les mômes ont respecté le contrat minimum, mais, ils étaient déçus parce que ce qu'ils recevaient était "out", hors de leur champ de connaissance. Ils préféraient les colis de la Réunion. et moi, aussi.

Nos correspondants n'ont pas pu être satisfaits, même s'ils ne nous l'ont jamais dit. Je leur ai écrit avant d'élaborer ce texte, pour joindre leur avis : pas de réponse. Très désagréable de donner une image négative de soi parce que l'on ne s'est pas compris.

J'ai demandé à Anne son avis, en voici quelques extraits :

- 1) "mes élèves n'avaient pas envie d'écrire à des garçons inconnus (Christian qui avait une correspondante a écrit régulièrement).
- 2) ils ne savaient pas quoi écrire.
- 3) lorsqu'ils avaient produit quelque chose de bien, c'était pour eux et non pour l'expédier (même phénomène dans nos deux groupes)
- 4) J'étais moi-même trop incertaine pour les y pousser
- 7) Si je recommence de la correspondance scolaire, ce sera de façon plus autoritaire, avec une classe proche que nous puissions rencontrer plusieurs fois dans l'année, avec une ou un collègue que je connaisse et avec qui je m'entende.
- 8) je n'ai pas eu spécialement envie d'écrire aux instits : j'étais comme mes élèves : vide devant la feuille. "

J'ai bien sûr décrit les côtés les plus négatifs parce que c'est là-dessus que je souhaite recevoir des critiques et des conseils. Ce que je regrette le

plus, c'est que, pour cette année, alors que j'ai les mêmes élèves, je n'ai pas pu continuer la correspondance avec la classe d'Olivier à la Réunion car il en a changée (il a des tout-petits) et la personne qui le remplace n'a pas voulu continuer. C'était la seule correspondance que les mômes souhaitaient. Alors ? alors, cette année, nous n'avons pas de correspondants, Honteux, non ??

J'attends avec impatience vos réactions. Si je n'en n'avais aucune, j'en conclurais que je n'aurais pas pu mieux faire... déduction à laquelle je ne crois pas.

Serge JAQUET
E.R.E.A.
3 avenue Winnenden
73200 - ALBERTVILLE

J'aime les chats
ces animaux si doux
J'aime les chats
quand ils ronronnent

J'aime les chats
quand ils viennent
se faire cajoler mais,

je n'aime pas quand ils
se battent avec les chiens
J'aime les chats quand ils
jouent avec des pelotes de

laine. J'aime les chats
quand ils s'amuse avec
les lézards. Moi j'

aime les chats
et je les aimerai toujours

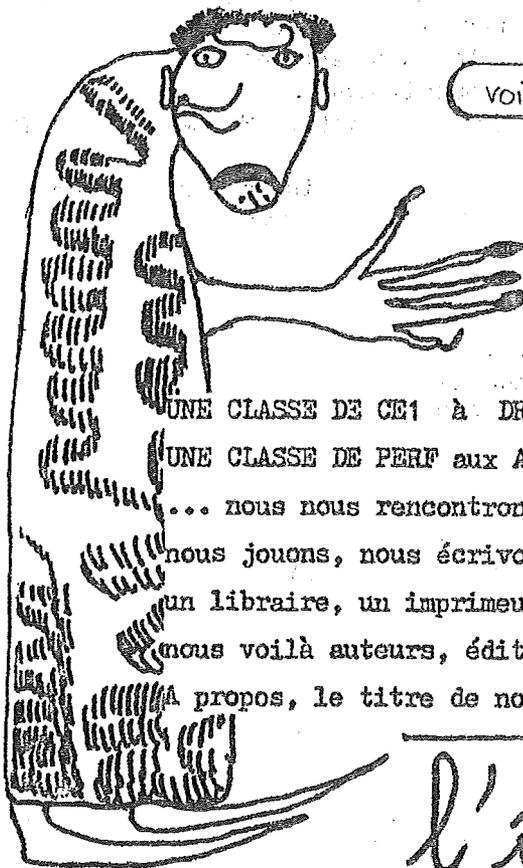
Les chats

LES COPAINS
6°/5° S.E.S
32 160 PLAISANCE du GERS

Patrick B.

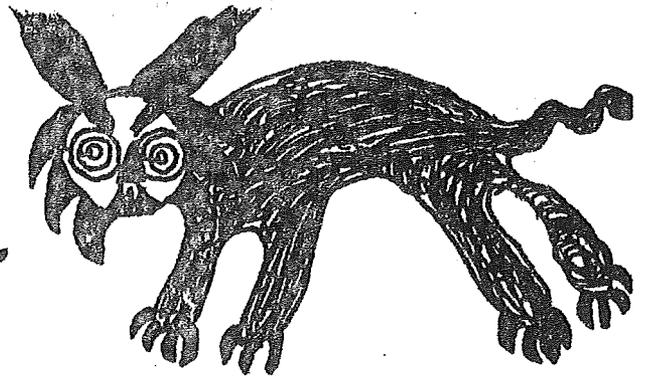
EXPRESSION
Enfants

APRES L'ARTICLE PARU
DANS CHANTIERS N°7 (mars 1986)
"Ils écrivent! Et comment? Et comment!"



voici

des enfants éditent...



UNE CLASSE DE CE1 à DRAGUIGNAN (83)

UNE CLASSE DE PERF aux ARCS/ARGENS (83)

... nous nous rencontrons, nous créons une histoire, nous créons des marionnettes, nous jouons, nous écrivons, nous traçons des plans, nous réécrivons, nous rencontrons un libraire, un imprimeur, nous nous chargeons de faire connaître notre travail, nous voilà auteurs, éditeur...

A propos, le titre de notre livre c'est

l'île était une fois...

l'île était une fois...une île

l'île était une fois...un village

l'île était une fois...un château

l'île était une fois...une sorcière

l'île était une fois...un méchant à grosse tête

l'île était une fois...un constructeur de maisons

BULLETIN DE COMMANDE

Nous avons aussi enregistré le texte de ce livre avec des musiques que nous avons composées.

Je désire recevoir.....exemplaire(s) simple(s) à 30F
.....exemplaire(s) avec cassette à 50F

frais d'envoi 15 F

adresse d'expédition: TOTAL

PAIEMENT: chèque à l'ordre de "Des enfants éditent..."

LIVRAISON: 10 AVRIL 86

Classe de Perf. Ecole Jean Jaurès 83 460 LES ARCS

Corres de millionnaires

Résumé des épisodes précédents :

Ils se sont écrit... ils se sont plu... le destin les a fait vivre à 1000 kms les uns des autres... ils sont jeunes et pauvres... Ils demandent de l'aide. C'est fou : en avril, ils deviennent millionnaires...

4 ème épisode

PREPARATIONS COOPERATIVES DU VOYAGE

1 - A LA S.E.S. de DRAGUIGNAN

1-1. Budget prévisonnel (joint aux demandes de subventions)

dépenses (par enfant) :	4 repas à 15 F.	60 F
	train aller-retour	390 F
	visites, déplacements	100 F
	Total =	550 F

Pour 16 enfants : 8.800 F.

Recettes :	coopératives de classe (Draguignan et Tours)	2.000 F
	parents	3.600 F (soit 225 F/famille)
	subventions demandées	3.200 F
	Total =	8.800 F

1-2. L'hébergement :

Très vite, il s'avère que peu de familles pourront accueillir leurs correspondants, 6 élèves sont hébergés par une famille
Sophie chez Laurence, France chez Haïette, Claude et Bertrand chez Franck, Carl chez Philippe, Céline chez Christine.

Je m'adresse à l'Ecole Normale, aux internats des collèges, lycées, LEP. Réponse négative : au milieu du séjour tombe le 8 mai, jour férié. Existe à Draguignan une grande bâtisse dite "maison Peytral" qui héberge des sportifs, des CRS, ... et pourquoi pas nos corres. !

Réponse positive du Maire. Cette maison sera le lieu d'accueil idéal : en campagne avec un petit jardin, un bassin, des marronniers, et pas très éloignée du centre ville. Chambres spacieuses, bien éclairées, douches, bains, draps et couvertures sont fournis. La maison dispose également d'une cuisine équipée, ce qui permettra uen préparation coopérative des repas. De plus, la "maison Peytral" est gracieusement mise à notre disposition par la municipalité de Draguignan.

De ces tractations, je retiens une chose : écrire, téléphoner, ne pas hésiter à "sonner à toutes les portes".

CONSEIL DU 12 AVRILElèves hébergés à la maison Peytral (ou centre d'accueil municipal)

Organisation des repas.

Réunion coopérative du 12 avril 1986

Classe de 5ème 10. Draguignan

Mardi 7 mai : . midi : cantine du collège
 . soir : au centre d'accueil (repas préparés par le cuisinier du collège, il nous suffira de les réchauffer)

Mercredi 8 : . midi : pique-nique
 . soir ; repas au centre } Il faudra faire des courses et s'organiser avec la cuisinière et la vaisselle sur place.

Jeudi 9 : . midi : pique-nique préparé par le cuisinier du collège
 . soir : repas au LEP Léon Blum (cantine) situé sous à côté du centre d'accueil.

(Il faudra aussi faire des courses pour le petit déjeuner et le goûter).

1-3. Occuper ces trois journées :

Avec Michel, il nous apparaît nécessaire de remplir au maximum ce séjour : voyage-choc, accumuler les souvenirs, éviter de penser à papa-maman. Bien remplir sa journée, c'est aussi éviter de trainer à faire des bêtises. Le soir quand on rentre chez les parents, on est fatigués, on se couche tôt pour se préparer au lendemain.

PROGRAMME DU SEJOUR DRAGUIGNAN des CORRESPONDANTS
DE TOURS

Classe de 5ème 10. Monsieur BIZET. Collège de Fournas.
 83300 - DRAGUIGNAN. (Tél. (94) 68.35.45)

Mardi 7 mai : arrivée des correspondants en gare des Arcs, ligne de car jusqu'à Draguignan (15 kms). Accueil des correspondants à la gare de Draguignan (à 5 mn du collège) vers 8 H 30. Visite du collège, accueil dans notre classe.

Repas de midi à la cantine du collège.

13 h. : départ en car pour la visite du zoo de Fréjus à 30 kms de Draguignan.

Retour vers 17 h.

Soirée : 8 correspondants sont hébergés par les familles (voir liste ci-jointe). Les 8 autres sont hébergés (repas du soir/chambre/petit déjeuner/goûter) à la maison Peytral, centre d'accueil municipal situé à 2 kms du collège, dans la campagne dracénoise. Ce bâtiment assurera aux élèves un séjour agréable.

Mercredi 8 mai : départ vers 8 h pour les gorges du Verdon. Voyage en car où les parents sont invités. Pique-nique sur place, visite du village de Moustiers. Retour vers 18 h.

Jeudi 9 mai : départ vers 9 h. pour Antibes (30 mn de train). Promenade sur le marché d'Antibes, visite guidée du Musée Picasso, pique-nique au bord de mer. Retour vers 17 h.

Vendredi 10 mai : départ pour Tours.

Quelques précisions :

Tous les déplacements dans la région dracénoise (car, train) sont pris en charge par les subventions accordées aux deux classes, ainsi que les frais de visite (zoo, Musée).

Pour les élèves qui ne sont pas hébergés dans une famille, les frais de repas sont également pris en charge par ces subventions.

La maison Peytral nous est prêtée par la municipalité de Draguignan.

L'organisation du séjour : quel travail !

Je me suis bien-sûr occupé du secrétariat (lettres, coups de téléphone).

Mes élèves se sont renseignés sur les prix des compagnies de car. En réunion coopérative, il a fallu choisir les prix les plus intéressants, voter pour savoir ce qu'on irait visiter en tenant compte des désirs de nos hôtes.

Et, chez nous, l'hospitalité, c'est sacré !

Monsieur BIZET
Classe de 5ème 10
Collège de Fournas
83300 - DRAGUIGNAN
(Tél. (94) 68.35.45)

Draguignan, le 25 avril 1985

LETTRE AUX PARENTS

Madame, Monsieur,

Nous accueillerons comme prévu du 7 au 9 mai nos correspondants de TOURS. Durant ces trois jours, vous hébergerez chez vous :

.....

Je suis sûr que vous réserverez à nos jeunes hôtes le meilleur accueil. Vos coordonnées (adresse et téléphone) ont été transmises à la famille de l'enfant que vous hébergez, afin que celle-ci puisse se mettre en rapport avec vous, si elle le désire.

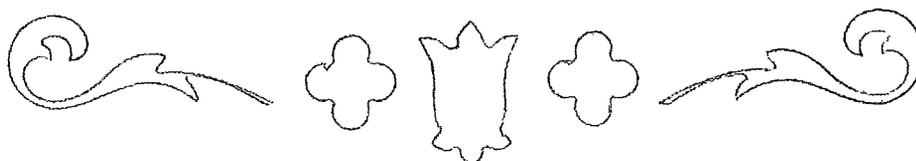
Je vous précise que vous êtes invités à participer à la sortie des Gorges du Verdon, le mercredi 9 mai.

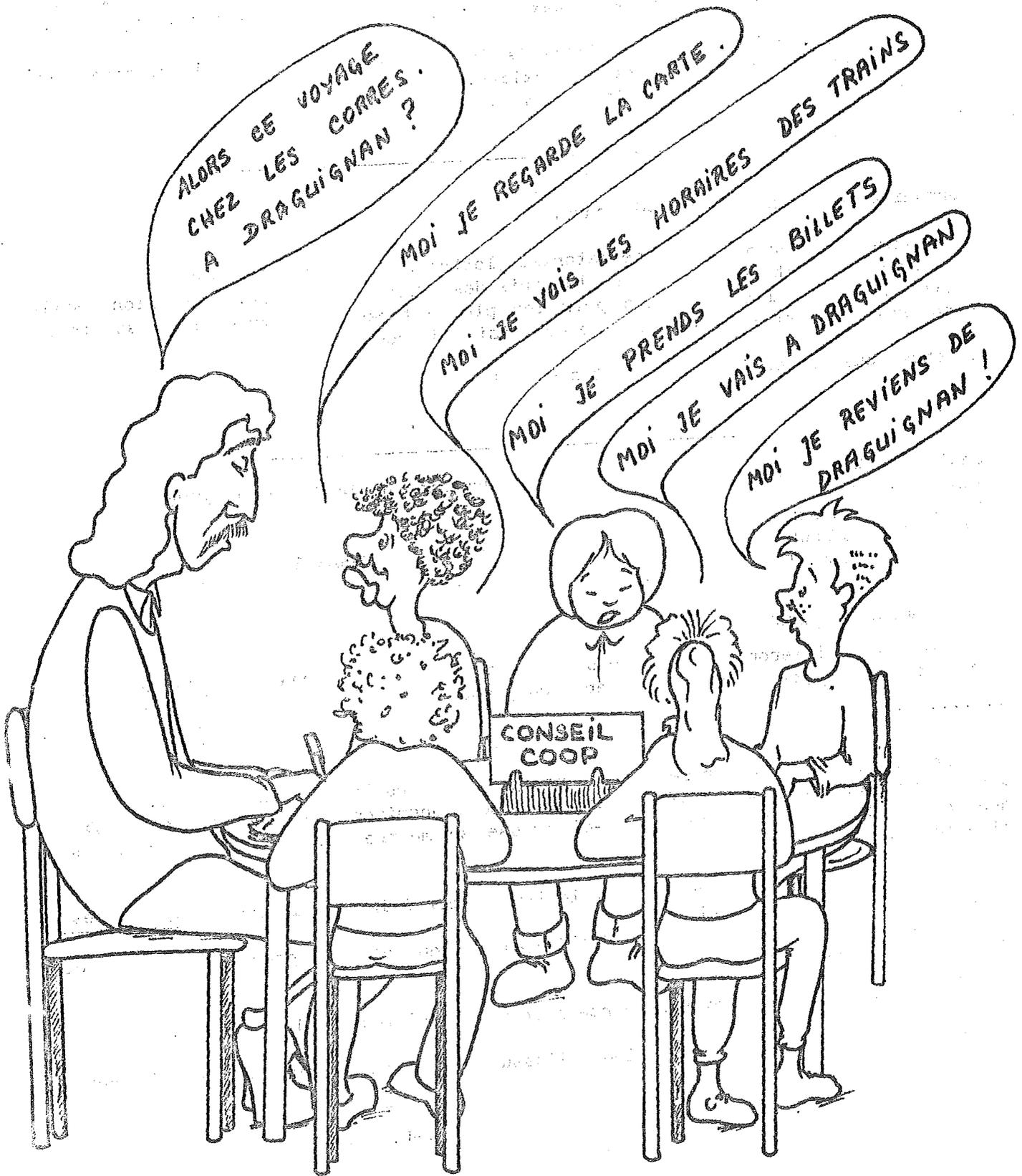
Prévoir pour ce jour-là un repas froid (pique-nique à midi) pour votre enfant et son (ses) correspondant(s).

Je tiens à vous remercier d'avance pour votre précieuse collaboration.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

J.-P. BIZET





ALBERT

1.- A L' E.A.P. de TOURS

1-1. Préparation du voyage en train :

Déjà au premier trimestre, nous avons mené une enquête sur la gare de TOURS axée sur les panneaux, les symboles, les actes à effectuer pour pouvoir prendre le train.

Le 11 avril, un mois avant le départ, nous préparons en classe les questions à poser aux guichets pour organiser nous-même notre voyage :

- comment faire pour avoir les billets et les réservations ?
- si un billet n'est pas utilisé, sera-t'il remboursé ?
- quels sont les horaires possibles en passant par Paris, par Lyon ?
- pouvons-nous voyager en couchettes ? combien y-a-t'il de places dans un compartiment ?
- Est-ce plus pratique de voyager de nuit ou de jour ?
- prix du billet aller-retour par Paris, par Lyon, aller par Paris, prix des couchettes, prix des places en TGV ?

De retour en classe, dépouillement des réponses, explications, recherches, calculs comparatifs, etc... Un travail global énorme est fait : vocabulaire, orthographe, utilisation de documents, d'imprimés, calculs de budgets, géographie.... Une partie du classeur de chaque élève est réservée au voyage : lettres, calculs, cartes, imprimés, tout cela sert en action et en permanence.

Nous décidons, en Conseil, le trajet et les horaires après nombreux calculs, arguments pour ou contre...

* Aller Tours-Paris-Dranguignan (en couchettes, on est millionnaire ou on l'est pas !)

* Retour Dranguignan-Lyon-Tours (de jour pour voir le paysage)

place en seconde classe Tours-Paris-Dranguignan :	255 F
couche Paris-Les Arcs :	71 F
retour Dranguignan-Lyon-Tours :	<u>196 F</u>
TOTAL =	522 F par personne

Nous étudions en détail le trajet suivi sur des cartes de France, les ados décident d'apprendre par coeur le nom des départements traversés, des villes principales (à mon grand étonnement !).

Enfin, chacun se fait une fiche voyage qu'il aura sur lui, sur laquelle sont notés : les heures, les villes, les départements, les paysages, les particularités à regarder par la vitre du compartiment.

1-2. Ecritures coopératives :

De multiples travaux d'écriture ont été motivés par la préparation du voyage

- lettres personnelles de remerciements à tous les donateurs
- lettres aux parents, autorisation...

Voici en exemple la dernière lettre envoyée aux parents :

VOYAGE A DRAGUIGNAN

départ : le lundi 6 mai

RETOUR : le vendredi 10 Mai à 17 h 57
à la gare de TOURS.

Rendez-vous à 17h45 à la gare de TOURS
Ceux qui habitent loin resteront à l'école
à 16 H 30, puis iront à la gare avec Mr.
SCHOTTE.

Nous téléphonerons à l'école J. PREVERT dès notre arrivée le mardi vers 9 h/ 9h30. Vous pourrez être rassurés en téléphonant au : 61.81.24 poste : 777 (E.A.P.)

Si votre enfant mange à la cantine, il lui sera donné un repas froid pour le lundi soir. Sinon, donnez un repas froid dans un sac à part.

Médicaments : écrivez sur une feuille quels médicaments ? Combien ? et à quelles heures ?

Si vous donnez de l'argent de poche, mettez le dans une enveloppe. Ecrivez dessus son nom et la somme.

Mettez dans la valise le carnet de santé

Si vous avez un problème quelconque, AVANT ou PENDANT le voyage vous pouvez téléphoner à : Mr ou Mme SCHOTTE 41.69.37 à TOURS.

Votre enfant dormira :

* chez son correspondant : Mr.Mme
tél. : (94).....

* au centre d'accueil avec M. SCHOTTE et les accompagnateurs.

Tél ; (94) 45.18.33 (M. BIZET)

Tél du collègue : (94) 68.35.45

Je soussigné..... responsable de l'enfant autorise Mr. SCHOTTE à la faire hospitaliser ou à le présenter à un médecin si besoin est ;

J'accepte que mon fils/ma fille dîne, dorme chez son correspondant.

DATE :

SIGNATURE :

Nous faisons également des fiches (structuration et sécurisation des ados et des parents) fiches de trajet, fiche de "sécurité" : chaque enfant se fabrique une fiche qu'il aura sur lui durant le voyage sur laquelle on écrit son nom, son adresse, son téléphone personnel (avec indicatif) ; les coordonnées du collège de Draguignan, les coordonnées de l'EAP à TOURS, les coordonnées de la famille d'accueil les numéros de téléphone personnels des instituteurs...

Nous jouons souvent en classe à des jeux du type : on imagine que tu te perds dans le métro à Paris. Que fais-tu ? On imagine que tu te retrouves tout seul dans un train qui n'est pas le bon. Que fais-tu ?

Nous élaborons également des lois spéciales voyage (lois difficiles à imaginer à vide, transgressées allègrement -la n° 5 par exemple) :

LES LOIS pendant le VOYAGE

- n° 1 : j'aide les autres.
- n° 2 : je prends soin du matériel et des lieux.
- n° 3 : je ne me moque pas.
- n° 4 : quand je suis énervé(e), je me calme seul.
- n° 5 : pendant le voyage en train et en bus, on ne mange pas de bonbons, de chewing-gum.
- n° 6 : on ne mange pas pendant la nuit.
- n° 7 : je ne jette pas de papiers, il y a des poubelles.
- n° 8 : si on est seul, on continue à respecter les lois. On fait comme quand les accompagnateurs sont là.
- n° 9 : je respecte les gens (gros mots, cris, etc...).
- n° 10 : je ne fais pas de choses dangereuses (pousser, se battre, coups de pied...)

Lois décidées en Conseil le 27.04.1985

NOM :

Prénom :

Lu et approuvé, signature,

1-3. Finances coopératives :

Afin de gérer nos millions, nous sommes régulièrement affiliés à l'OCCE (seul moyen légal, avec la création d'une association loi 1901, de gérer de l'argent pour un instit). Tout au long de l'année, les élèves ont tenu les cahiers de comptes rempli les chèques, les formules de dépôt et de retrait d'argent sur le livret d'épargne et sur le compte-chèque et ont effectué les différentes opérations à la banque par groupes de trois ou quatre.

Toute cette gestion a été entourée d'activités pédagogiques de systématisation de problèmes, d'apprentissages...

1-4. Les autorisations :

C'est moi qui me suis chargé des demandes, des autorisations, informant les ados des obligations légales à respecter pour pouvoir réaliser notre projet :

* demande d'autorisation de déplacement scolaire : le voyage durant moins de 5 jours, c'est le Directeur de l'école qui l'autorise, une copie de la demande étant envoyée à l'IDEN pour information. Le détail du voyage y est porté ; j'y joins un mini-dossier expliquant les pourquoi et les comment du voyage.

Deux accompagnateurs (deux stagiaires CAEI en stage dans ma classe chaque jeudi depuis la rentrée scolaire) ne seront pas de trop pour les 15 ados un peu "paumés", aux réactions parfois caractérielles et imprévisibles. Ils demandent l'autorisation à Directeur de l'Ecole Normale où ils sont en stage.

* demande d'ordre de service : c'est aussi le Directeur qui accorde cette autorisation à l'instit, avec information à l'IDEN.

* autorisation parentales : les parents ont autorisé leurs enfants à :

- . participer au voyage
- . dormir chez les correspondants
- . être hospitalisés par mes soins.

* assurances : pour plus de sécurité, j'ai souscrit une assurance spécifique auprès de la MAE en plus du contrat complémentaire d'établissement souscrit pour l'année, ainsi qu'un contrat AMU/OCCE.

Le lundi 6 mai, les ados arrivent à l'école une valise dans chaque main... Nous passons la journée à régler les derniers problèmes, à essayer de réduire les dernières angoisses, à emballer les derniers cadeaux, à noter les dernières adresses de tous nos bienfaiteurs, de tout le personnel de l'EAP pour leur envoyer des cartes postales, à bien ranger dans nos poches les fiches, etc...

Il est déjà 17 h 30, des taxis bénévoles (profs, personnel de service), nous emmènent à la gare de TOURS...

Les millionnaires poinçonnent, non sans émotion, leur billet....

(à suivre...)

 Michel SCHOTTE et J.P. BIZET 



LA PORTE DES VACANCES

EXPRESSION
Enfants



Extrait de : "LA PAGE BLANCHE"
C.E.S Langevin - Wallen
95 210 SAINT - GRATIEN

ANNA

CORRÈS : une réussite?

Maryvonne, se référant plus particulièrement à son année scolaire 81-82, passe au crible sa pratique quotidienne de la correspondance. Une foule d'idées qui, comme dans toute pratique en Pédagogie Freinet, ne sont pas réservées à l'enseignement spécial.

Nous avons besoin de ces témoignages-vérité.

DESCRIPTION GLOBALE DE LA CORRESPONDANCE, DE LA CLASSE

Classe de démarrage lecture dans un IMP (Institut Médico-Pédagogique), 18 enfants de 8 à 14 ans classés (je n'aime pas beaucoup ce terme) "cas sociaux - débiles moyens". Classe très peu homogène de par l'âge, les niveaux, les problèmes familiaux et psychiques.

Une classe de 5m20 par 5m20... nous sommes très serrés et cela pose de nombreux problèmes au niveau organisation, lorsque l'on sait que ces enfants ont besoin de beaucoup d'espace pour se mouvoir.

Classe se situant dans une école de 4 classes et de 4 groupes de vie qui ne correspondent pas aux classes. Les enfants arrivent le lundi matin pour repartir le vendredi soir. Ce qui explique que ces enfants ont deux vie : celle avec leurs propres parents ou leur famille d'accueil, et celle de l'IMP avec les éducateurs.

Correspond avec une classe de 10 élèves ce qui implique que 3 enfants de ma classe ont deux correspondants. Ce ne sont pas obligatoirement les plus doués, mais les plus motivés car c'est un contrat dur à conduire sur une année ou deux. Une classe de CARCASSONNE (ça nous change, nous les savoyards). Je ne connaissais pas la maîtresse, mais nous nous sommes mises d'accord sur les modalités par correspondance.

J'avoue avoir été très directive sur le mode de nos échanges (j'avais été déçue par une mauvaise année de correspondance). D'ailleurs, la maîtresse de Carcassonne a été choquée par ma lettre et ma façon de tout prendre en main, de vouloir tout diriger. C'est une façon comme une autre de planquer ses lacunes et de s'imposer un peu... Mais, comme la correspondance sert aussi à décoincer les gens, on s'est vite arrangé.

Sa classe comporte, essentiellement, des enfants tziganes qui sont sédentaires et vivent dans un camp fixe en roulottes. Les enfants sont externes.

CONDITIONS MATERIELLES DE LA CORRESPONDANCE

1 échange par semaine en alternance : lettre individuelle et lettre collective.

Temps consacré à l'écriture des lettres : 4 à 5 heures par semaine (mais je ne compte pas les moments passés par les enfants dans la classe ou à l'extérieur pour la décoration).

Je tiens à garder le rythme : lettres individuelles-lettres collectives car elles ont chacune un rôle différent (j'y reviendrai plus loin).

- . envoi de photos
- . envoi d'enregistrements sur cassettes (1 fois par trimestre) : cassettes de chant, d'histoires, plus petits mots personnels pour correspondants enregistrés seuls

avec moi, puis passés aux autres. L'enregistrement seul permet d'éviter l'envie de faire rire les copains qui écoutent et de s'exprimer plus librement. Ce n'est pas évident. Il faut que le magnéto soit accepté par les enfants et soit utilisé souvent dans la classe pour, par exemple, la lecture, le conseil, le chant, la poésie, les jeux.

. envoi d'un colis 2 à 3 fois par an : Noël, Pâques, et fin d'année. Cadeau collectif acheté avec l'argent de la caisse (vente de journaux et calendriers fabriqués par la classe). Bonbons, gâteaux fabriqués par nos bons soins. Jeux ou livres pour la classe. On y ajoute un cadeau individuel.

Dans ce cas tout le monde doit en envoyer un, moi y compris. Les enfants ont de l'argent de poche et vont aux achats une fois par semaine avec leurs éducateurs. Pour les corres, ils se privent de bonbons et achètent gomme, stylos, petites voitures... Ce sont des cadeaux à la portée de tous.

La classe étant très petite, nous nous asseyons en demi-rond autour du tableau pour les lettres collectives, puis par groupe de 4.

Pour les lettres individuelles, chacun reste à sa place et je m'aménage un coin à l'écart des oreilles indiscrètes et chaque enfant vient me dicter ou me montrer sa lettre.

CONTENU DES ECHANGES

On échange :

- Lettres individuelles : "les petites lettres" :

Format sans importance. Ces lettres, à part la première (pour ceux surtout qui n'ont jamais correspondu), sont plus un mini-livre : un dossier comme on l'appelle en classe.

Dessins, découpages, peinture, collage, plus bien sûr la lettre.

J'avoue n'avoir jamais incité à tous ces envois, mais les modèles de la grande classe ont inspiré mes "petits". Dans chaque petite lettre, les enfants racontent leur vie en classe, chez eux, dans le groupe. Il y a des lettres monotones genre "J'espère que tu vas bien. Ici, ça va bien. Je joue avec mes copains. SALUT..."

Mais, en général, elles sont touffues, parfois trop. Je reconnais manipuler un peu les écrits, surtout au début quand je connais un peu la vie des enfants.

A travers les lettres, ils se libèrent souvent. Leurs échanges ne sont pas toujours des plus tendres... "Les dessins que tu m'as envoyés sont moches. Applique-toi un peu" ou "Peux-tu écrire un peu mieux ?"... Et cela passe très bien dans les deux sens.

- Lettre collective ou "grande lettre" :

On répond aux questions

On raconte

On pose des questions...

On envoie en plus des recettes de cuisine, nos chants et des enquêtes motivées par la lettre. Par exemple : la montagne et ses animaux en réponse à la mer et ses animaux.

On envoie aussi des travaux de calcul.

On a pris l'idée à une collègue de se mesurer, d'inventer un géant dans le nom comprenait la première syllabe de nos prénoms, dont la taille était la somme des nôtres, la taille de chaque partie du corps également, dont le poids était aussi égal à la somme des nôtres, etc....

Je vous passe tous les détails des opérations, les exercices de calcul (arbres, mesures comparatives...).

Dans la cour, nous avons dessiné une jambe grandeur nature.

APPRENTISSAGES ET ACQUISITIONS

La correspondance est le moteur de ma classe. Elle permet d'ECRIRE (écriture liée, correcte, bonne présentation, apprentissage majuscule, écriture d'imprimerie).

- DE LIRE (lecture, recettes...)

- ESSAI DE LECTURE INDIVIDUELLE à partir d'écrit individuel

- DE DEPART D'APPRENTISSAGE de sons nouveaux (mots nouveaux)
- D'ACQUERIR quelques notions de grammaire très simples
m/f s/p (règles très simples, ne pas oublier que sur 13 enfants : 8 débutent, 3 sont des CP faibles et 2 des petits CE1).
- DE FAIRE DES RECHERCHES (en maths, en cuisine, en sport...)
- DE FAIRE DES DESSINS, DES DECORATIONS
- DE FAIRE DES RECHERCHES EN EVEIL.....

Chaque enfant est déterminé à l'arrivée de la lettre collective et inséré dans le plan de travail de la classe pour le mois.

Chaque travail envoyé est soigné le plus possible. Ce n'est pas toujours évident et il faut sans cesse gendарmer, répéter le contrat que nous avons pris en début d'année en acceptant d'avoir un correspondant.

CORRESPONDANCE ET ORGANISATION DU TRAVAIL

A) Les lettres collectives

Réception de la lettre :

Feuille 21/29,7, collées les unes aux autres à l'aide de scotch. Ce qui fait un formidable accordéon qui peut mesurer 4m50. Un thème par feuille, décoré aux goûts de chacun. Le responsable va chercher la lettre, l'ouvre, et l'accroche au tableau.

LECTURE CHACUN POUR SOI (disons essai de lecture, repérage des mots connus).

LECTURE EN COMMUN AVEC MON AIDE

COMMENTAIRE LIBRE : il ne devrait pas écrire en jaune,... elle est chouette leur lettre... Ils l'ont bien décorée... Pourquoi ils écrivent comme cela (écriture imprimerie)...

AFFICHAGE à côté de notre double, afin de pouvoir lire questions et réponses.

ON LIT LEURS QUESTIONS, on dégagne des pistes de travail que l'on insère dans notre plan de travail collectif.

Réponse lettre collective :

Par groupe de 4, on réfléchit à ce qui se classe dans :

Nous répondons

Nous questionnons

Nous racontons.

J'inscris au tableau toutes les suggestions. Chaque rubrique a sa couleur. Chaque groupe formé selon les niveaux de lecture différents, met en forme ses questions ou ses réponses.

Nous refaisons un deuxième brouillon, ordonné cette fois, que nous relisons.

JE TRANSCRIS sur des feuilles numérotées de là... (pour faciliter le scotchage et la mise en ordre).

Les enfants repassent sur mes lettres et décorent selon leur humeur.

Vers le milieu de l'année, certains sont capables d'écrire seuls en gros caractères.

Nous faisons toujours un double de la lettre que nous envoyons.

ASSEMBLAGE

AFFICHAGE lettre terminée, RELECTURE, PLIAGE ET ENVOI.

Les lettres et leur double sont rangés dans des pochettes numérotées, classées dans un gros classeur, ce qui permet de les retrouver facilement et de les relire.

B) Lettres individuelles

1) Réception, réception...

Le responsable correspondance (chargé d'aller chercher le courrier, de vérifier à l'envoi si tout le monde a écrit à son corres, d'écrire l'adresse sur l'enveloppe) distribue les lettres. En début d'année, lorsque la lecture des prénoms de la classe n'est pas connue, c'est moi qui le fait.

Chacun regarde sa lettre, essaie de lire 1 ou 2 mots connus, la montre à son copain, puis, pour ne pas la perdre, cette lettre est collée dans le cahier de correspondance en face du doublé de celle envoyée auparavant.

Ensuite, j'attends. En début d'année, les enfants la gardent longtemps sans la lire ou la faire lire. Parfois, je ne lis jamais leur lettre, ils préfèrent la montrer à un grand ou à un autre adulte... De toute façon, je connais le contenu de la lettre puisque je corrige les brouillons et que mes oreilles, bien que petites sont toujours à l'affût...

2) Envoi, envoi

Quand le jour de répondre arrive, j'appelle Zorro... mais non voyons... J'appelle les enfants un par un. Ils viennent avec leur cahier et ce qu'ils ont préparé pour leur corres. j'appelle d'abord :

- ceux qui savent recopier un brouillon
- ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, ni recopier
- ceux qui ont essayé d'écrire quelques mots (ils passent en dernier pour leur laisser assez de temps pour faire des recherches).

Le double de la lettre est collé dans le cahier et, comme c'est moi qui écrit les lettres pour la plupart, je prends un carbone.

Nous avons un tableau affiché en classe où certaines règles ont été discutées et sont mises en application.

J'attends mon tour en faisant mon dossier
 Je réfléchis à ce que je veux écrire
 La maîtresse m'appelle
 Je prends ma lettre, mon cahier
 Je dicte à la maîtresse ce que je veux écrire (elle corrige si j'ai fait un brouillon)
 Je recopie si je peux, sinon je décore
 Je ferme ma lettre après l'avoir montrée à la maîtresse
 Je la donne au responsable (celui-ci la met dans une grande boîte sur laquelle est écrite la liste des enfants de la classe et met une croix chaque fois qu'une lettre est postée).

Dès que toutes les lettres sont prêtes, y compris la mienne, le responsable écrit l'adresse sur l'enveloppe (en début d'année, c'est moi qui écrit).

LA PART DU MAITRE

Là, je sèche un peu... je suis très directive, très autoritaire, très structurée et cela, beaucoup en début d'année, et en tout. A la limite, je suis "peu de vache". Après, bien sûr, je suis plus détendue, plus sûre de moi et je relâche, avec certaines reprises de pouvoir à certains moments de débacle... En fin de compte je m'impose et impose aux enfants certaines structures. Tout ne vient pas tout seul au conseil ou dans certains livres explicatifs.

Je manipule ? qui ne le fait pas ??? Par la suite, quand tout se rôde à merveille, ils me manipulent et ensuite nous conjugons : je, tu, il ou elle manipule...

Nous discutons beaucoup de la correspondance au conseil, de certaines réactions de gamins face à leur lettre, de l'organisation...

Par exemple, l'idée de se mettre en groupe de 4 pour la lettre collective est venue d'un gamin qui trouvait ennuyeux de faire tout le travail tous ensemble. Il est vrai qu'on se perdait dans le détail, que tous ne se sentaient pas toujours concernés. (Ce système était déjà pratiqué dans la grande classe, mais je n'en avais jamais parlé). Parfois, l'intérêt baisse et cela se manifeste en fin de trimestre, quand la fatigue est là... alors, je stimule, je me stimule...

J'ajouterai que j'écris à ma correspondante selon le rythme des enfants.

* lettre individuelle : je parle de moi, de ma vie, de mon chat, de mes impôts...

* lettre collective : je parle de la classe, de ses problèmes, des gosses, de leurs problèmes...

Je précise qu'en général, les enfants viennent me dicter leur lettre sans aucune gêne. J'ai l'impression qu'ils me considèrent à ce moment-là comme un objet. Ma présence ne les gêne pas ; parfois, j'ai pensé qu'ils étaient heureux de me tenir, moi aussi, au courant de leur vie. Dans ce moment de relations duelles, nous sommes assez éloignés des autres pour ne pas être entendus...

Maryvonne CHARLES

Pallud

73200 - ALBERTVILLE



A. NONYM

A la bibliothèque

EXPRESSION
Enfants



J'aime bien

écouter

les livres.

Aurore

On est bien à la bibliothèque :

il y a des coussins,

beaucoup de livres,

on a le choix.



Pascal

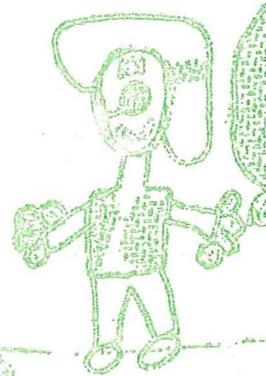
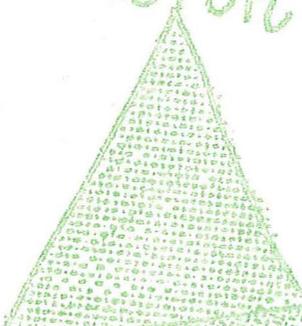


Aurore



l'histoire du pirate

Sébastien



EXTRAIT DE : " AU BORD DE LA MER "
Classe de Perfectionnement
Ecole LALEU
17 000 LA ROCHELLE

c'est bien la bibliothèque.

je voudrais bien encore y aller.



Sébastien R.



ches entreprises depuis une vingtaine d'années ; on met alors en relation ces deux séries de faits pour conclure que les chercheurs se trompent... C'est à peu près le niveau de raisonnement (!) de celui qui, observant que l'augmentation du nombre des cancers n'a jamais été aussi forte que depuis que les chercheurs se préoccupent de ce problème, en déduirait... Mais ça plait !

Or, depuis de nombreuses années, la quasi-totalité des mouvements pédagogiques et les chercheurs, de façon convergente mais avec de fructueuses différences, explorent la mise en oeuvre d'une nécessaire politique de "lecturisation" qui devrait remplacer la politique actuelle d'alphabétisation. Largement minoritaires -et c'est normal tant que la demande sociale n'exige pas autre chose-, moitié mutants, moitié mutins, ils ne portent aucune responsabilité et ne se sentent aucune paternité dans la pédagogie qui est encore mise en oeuvre dans 95 % des classes et donc les résultats sont ceux dont tout le monde découvre qu'ils ne permettent pas la poursuite des études secondaires. C'est un tour de force peu commun que d'imputer les effets d'un système à ceux qui font des propositions pour le transformer ! Et finalement, de même nature que la volonté, pour ne pas avoir à remettre en cause un système dont on a individuellement profité, d'imputer les résultats au manque de sérieux ou de rigueur des enseignants...

Prétendre que des objectifs résolument nouveaux pourront être atteints en revenant à des méthodes qui n'ont jamais cessé d'être utilisées et qui n'ont jamais

démérité par rapport aux objectifs anciens qu'elles visaient, c'est enfoncer l'école dans son impuissance à aborder l'avenir, c'est creuser l'écart entre le système éducatif et une demande sociale qui ne peut plus attendre, c'est mettre en péril l'institution elle-même, c'est ne rien comprendre à la plus sérieuse mutation sociale qu'il nous soit donné modestement d'accompagner.

Mais, ce qui reste grave, c'est l'absence de réaction qui accompagne le complaisant écho que leur font les médias. Est-ce de la consternation, du découragement ou de la peur ? Ce silence crée une dangereuse confusion entre la volonté affirmée du Ministre de l'Education Nationale de faire de l'école l'instrument prioritaire des mutations économiques et sociales à venir et la nature des solutions à mettre en oeuvre ; confusion que, de surcroît, ne parviennent pas à lever des instructions pour le moins empreintes de nostalgie.

La prise de conscience que Jean-Pierre CHEVENEMENT a permise en proposant la modernisation du système éducatif mérite des réponses à la mesure de sa volonté de réussir. C'est la trahir que de laisser sa demande sans autres réponses que ces propositions passéistes diffusées à plaisir

(*) Vice-Président de l'Association Française pour la lecture.

_o_o_o_o_

(Cet article est extrait de "LIBERATION" - samedi 29 et dimanche 30 juin 1985)

LE SOLEIL

Le soleil brille dans le ciel.

Les oiseaux sont contents. Parce qu'il y a le soleil.

Les vers de terre ne sont pas contents parce que le soleil est là.

Tant qu'il y aura le soleil, on sera vivant.

Et les animaux seront contents.

coop classe atelier
college E. Triolet
30300 Beaucaire

NOEL ADELL Classe Atelier Beaucaire

Echelle Musicale

I - ECOUTE :

A. MELODIE

1) Je reconnais des airs populaires

Au clair de la Lune
J'ai lu bon tabac
Le roi Dagobert
J'ai descendu dans mon jardin

2) En comparant

Si l'un est plus haut que l'autre
Si l'un est plus long que l'autre
Si l'un est plus fort que l'autre
Si les deux timbres sont différents.

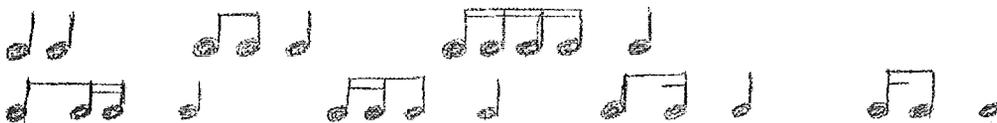
3) Je sais interioriser un air court



- * je peux le reproduire après 5 écoutes
- * je peux le reproduire en moins de 5 écoutes
- * Je peux le reproduire en plus de 5 écoutes.

B. RYTHME

- a) je fais la différence entre rythme et pulsation
- b) je sais trouver la pulsation d'une chanson
- c) je fais la différence entre les 7 rythmes proposés



C. PAROLES

- * je sais dire 2 vers après les avoir entendu une fois.
- * je fais dire les paroles d'une chanson en entier.

II - PRODUCTION :

A. CHANTER

Je peux chanter le début d'un chant de mon répertoire
Je sais chanter une chanson en entier
Je connais 3 chants de mon répertoire
Je sais chanter en canon
Je sais chanter une 2ème voix sur une lère.

B. ACCOMPAGNER

Je sais frapper la pulsation d'une chanson tout en chantant
 Je sais frapper un rythme ostinato tout le long de la chanson
 Je sais changer d'accompagnement, là où il faut, lors d'une chanson
 (utiliser 2 bâtons sonores différents
 2 rythmes différents, etc...)

Je sais trouver un accompagnement mélodique à une chanson
 Je sais trouver un accompagnement rythmique à une chanson.

C. INVENTER

J'ai déjà inventé d'autres paroles sur un air connu
 J'ai déjà inventé une chanson entière
 J'ai déjà inventé un air sur des paroles connues.

Voici un essai d'échelle d'évaluation en musique... surprenant, on ne parle jamais de musique dans CHANTIERS !...
 Cette échelle est extraite de mon mémoire sur la chanson, fait pour le C.A.E.I., et entièrement inventé par moi.

J'aimerais savoir s'il en existe d'autres.

A vous lire,

EXPRESSION
 Enfants

Isabelle RENOUX
 15 bis rue du belvédère
 94430 - CHENEVIERES-sur-MARNE

DANS LE CAR

Après la classe, je prends le car pour rentrer chez moi. Je le prends à quatre heures et demi. Comme maintenant il fait presque nuit, alors c'est triste, parce qu'il y a que le poste qui marche, quelques petits mégots qui roulent par terre. Les gens ne parlent pas, et moi je m'endors.

PASCAL CHAMORRO Classe Atelier Beaucaire

PATRICK

Pourquoi Patrick? Pourquoi pas Philippe, ou Marc, ou Georges?
 C' est beaucoup mieux!

UNE AMIE

Une amie que je ne trouve pas. Je cherche de plus en plus.
 J'espère que je la trouverai!

COOPERATIVE CLASSE/ATELIER

Collège ELSA TRIOLET

30 300 BEAUCAIRE

PATRICK LOPEZ Classe Atelier Beaucaire



Travail individualisé

EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

J'ai une classe de perfectionnement à CLICHY (92), 11 élèves âgés de 8 à 11 ans. Voici comment j'organise le travail individualisé cette année.

LE PLAN DE TRAVAIL (doc.1)

Il est hebdomadaire ; distribué chaque lundi, on écrit ensemble les activités prévues (sport, lettres aux correspondants, sorties...). J'écris pour chaque jour le numéro des fiches à réaliser en fonction des échelles de savoir que j'ai réalisées après lecture du dossier "mon royaume pour une ceinture".

Le nombre de fiches dépend du rythme de travail de l'enfant, du contenu de la fiche. Le choix de la fiche dépend du niveau de l'enfant, de sa progression. J'utilise les fichiers de la CEL (orthographe, opérations, problèmes) et des fichiers de lecture que j'ai fabriqués. Pour chaque élève, je possède un outil de synthèse : cet outil recouvre l'ensemble des fichiers utilisés et répertorie les fiches réalisées (elles sont cochées). L'ensemble est regroupé dans un classeur pour la classe que les enfants peuvent consulter.

Le samedi, on finit de remplir le plan de travail en y ajoutant les activités réalisées, non prévues (c'est un bilan qui se fait collectivement mais chacun y inscrit ses propres activités).

DUREE DU T.I.

Une heure maximum tous les après-midi. J'ai constaté qu'au-delà de ce temps, le travail n'est plus efficace, faute de concentration.

De 13h 30 à 14h 30, les enfants travaillent uniquement sur fichiers pour des acquisitions, entraînements, ou approfondissements. Il y a d'autres moments de T.I. dans la journée, mais sans utilisation de fichiers (ateliers par exemple). Les matinées qui n'excluent pas le T.I. sont centrées sur des activités collectives ou par petits groupes.

ORGANISATION DU TRAVAIL

Chaque enfant effectue son travail dans l'ordre qu'il choisit. Une fiche terminée, auto-corrigée et juste est entourée en vert sur le plan de travail. Une fiche terminée mais comportant des erreurs est entourée en rouge. Une fiche non faite est reportée au lendemain.

A chaque séance, je m'occupe en particulier de 2-3 enfants qui acquièrent une nouvelle notion, sachant que les autres peuvent démarrer sans moi, puisqu'ils ont des fiches "d'entraînement". Après 30 mn environ, je suis disponible pour l'ensemble du groupe. Je m'efforce alors de ne pas circuler entre leurs bureaux, mais d'attendre qu'ils viennent me demander des explications.

A la fin de chaque séance, on fait un rapide bilan où les enfants disent ce qu'ils ont fait et pourquoi ils n'ont pas terminé :

- "j'ai discuté..." "telle fiche était trop longue..."

Cela me permet de réajuster le travail donné. Dans ce cas, l'évaluation a lieu devant le groupe. Tous les samedis, je fais un bilan personnel avec chaque enfant, tandis qu'ils

sont tous occupés à finir fiches ou autres travaux.

Il s'agit d'un dossier réalisé au cours du stage de la Commission E.S. (SETE 1984), par compilation d'échelles de niveaux utilisées par différents stagiaires dans leur classe. Ce dossier peut être demandé en photocopies à Michel FEVRE, contre 10 Francs en timbres-postes.

Pour le moment cette organisation me convient. Aux lecteurs de me faire améliorer mon système par des questions ou réflexions sur le fond ou la forme.

OUTILS DE SYNTHESE

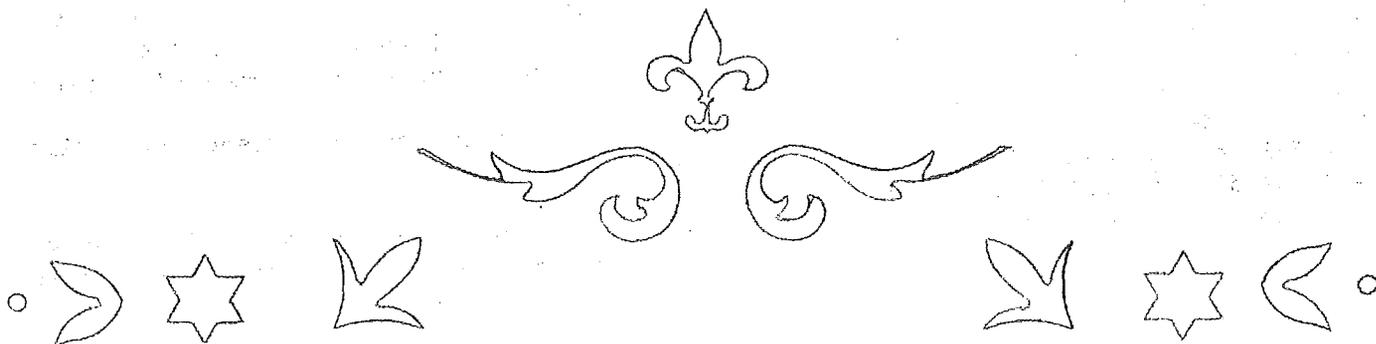
Lecture niveau I : 55 fiches (Ce fichier a été réalisé à partir de "exercices de français faciles" (Hachette). (à l'origine ce sont des exercices conçus pour des enfants étrangers apprenant le français).

Phrase/image	1 2 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 27 38 40 44 45 46 48 49 54
Texte/image	35 36
Observation vrai/faux	3 4 32 33 41
Remise en or- dre de phrases	5 6 7 8 9 10 11 12 13 26
Titre/Textes	28 29 30 31
Devinettes	34 50 51 52 53 55
Image/ questions	37 39 42 43 47

Lecture niveau 2 : 53 fiches (fichier réalisé d'après "Les chemins de l'information" CE.2-CM.1 (Hachette).

Texte/image	1 2 4 5 7 36 37
Texte/questions	6 8 9 17
Image/questions	11 12 29
Image/vrai-faux	13 18 44 45
Document/questions	16 20 21 22 25 27 28 33 39 49 51 53 14
Publicité/questions	3 15 23 26 34 35 38 40 41 42 43 52
Equivalences	30 31
Questions/réponses	48
Discrimination vi- suelle	24 27

(NB): ce classement à partir du contenu des fiches, permet de compléter les fichiers selon le niveau de la classe.



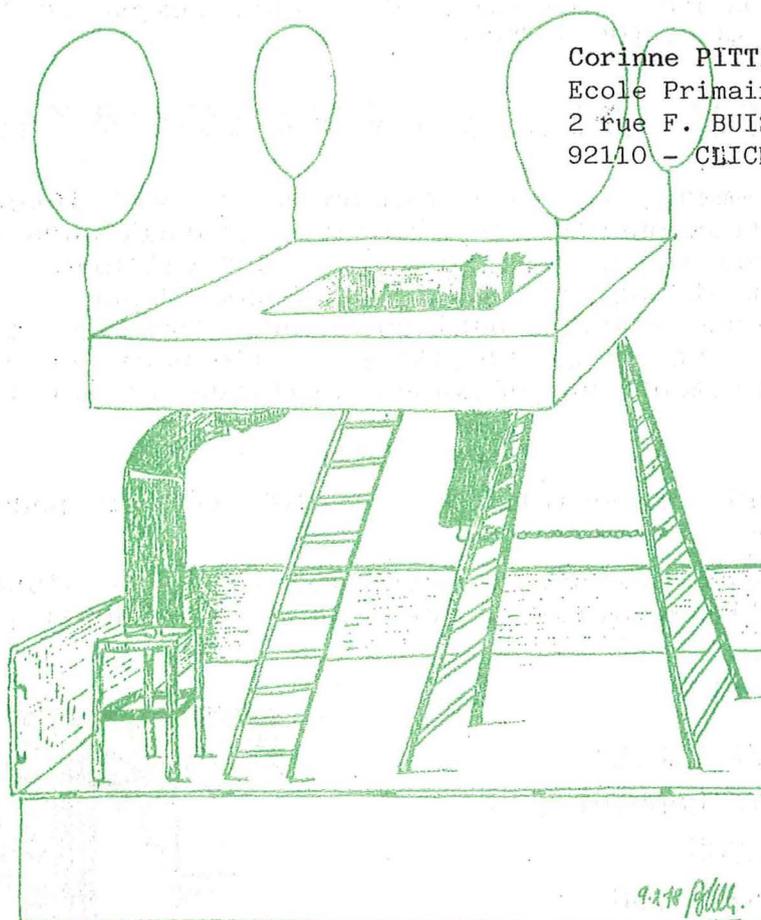
Plan n° 15 du 20 au 25/1	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
Je suis responsable du : matériel sportif				
Lecture	LE 9	LE 28 →		LE 29
Orthographe	014	Est 2A →	à corriger 013B	
Opérations	Numération	à corriger 1 fiche jaune		
Problèmes				
Textes/Lettres	Lettre à	Christophe →		lettre à recevoir
Ateliers	sport			
J'ai réalisé	un dossier sur le poisson chat le coloriage de géométrie			
J'ai lu				
Je suis sorti				
J'ai écrit	à Christophe			
J'ai appris	une poésie	le crapaud	de non	
Leçons	Ab	Soin	B	Attention

Assez bien dans l'ensemble

L'élève :

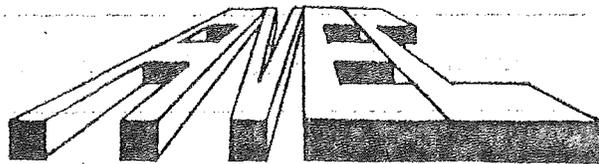
Les parents :

la maîtresse



Corinne PITTION-ROSSILON
Ecole Primaire - Groupe Pasteur B
2 rue F. BUISSON
92110 - CEICHY

9.2.18 *follet*



Audio-Visuel pour l'Education et la Culture

VOUS AVEZ DIT : «INTEGRATION»?

Des enfants porteurs de handicap et pourtant... Ils vont à l'école comme tous les autres enfants handicapés ou non.

Cela se passe en Italie où, depuis 1977, la Loi a rendu obligatoire une intégration scolaire qui se poursuit avec chaque enfant, dans chaque classe, chaque jour.

Bien sûr, cela ne se fait pas sans difficulté et on peut légitimement s'interroger sur l'expérience italienne, la discuter, mais envisager aussi qu'elle puisse peut-être nous concerner.

Afin de tenter d'en saisir la portée, une équipe de reportage s'est rendue à Florence en mai 1985.

Elle a filmé de grands moments de vie dans des écoles, dans des classes, avec des enfants, des enseignants et elle a questionné des responsables pédagogiques, administratifs ou sanitaires. Elle en a rapporté un FILM VIDEO COULEUR de 40 minutes qui tente précisément de rendre compte de la réponse toscane à la QUESTION-TITRE :

VOUS AVEZ DIT : «INTEGRATION»?

Sorti récemment, ce film rencontre un vif intérêt tant auprès des professionnels (enseignants, travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, soignants, rééducateurs, etc...), que des Administrations, des Elus, des Associations.

De nombreuses séances publiques ont d'ores et déjà permis de vérifier que cette évocation de l'expérience italienne porte inmanquablement au réexamen critique de la situation française.

Ce film est disponible en U-MATIC 3/4 de pouce (PAL) et en VHS (SECAM).

Si vous souhaitez l'utiliser dans le cours d'une action de formation, d'information, comme support à un débat public...

Contactez :

C.E.M.E.A./A.V.E.C.
6, Rue de la Madeleine
25000 BESANCON
Tél. : 81.81.33.80



Communiqué par Denis MORIN , 4 rue de la Prairie 70110 VILLERSEXEL

pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique



A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
26160 LE POËT LAVAL

CORRESPONDANCE

Maryvonne CHARLES, Pallud
73200 ALBERTVILLE

NOTES DE LECTURE

Adrien PITTION-ROSSILLON, 3 villa Violet
75015 PARIS

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A
B
O
N
N
E
Z
-
V
O
U
S

À

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
 - Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
 - Mandat
- à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Abonnements 85/86 - 12 nos - 140 F (Étranger 170 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.).....

Total

ABONNEZ-VOUS - RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

aux PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

Tarif 85/86

et nouveautés 85



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an | France : 98 F
(32 pages) | Étranger : 123 FF



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an | France : 146 F
(32 pages) | Étranger : 183 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

ATTENTION ! nouvelle formule, nouveau format

Tout en quadrichromie, 48 pages.

France : 175 F | Étranger : 213 FF | 10 numéros par an



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an | France : 128 F
(48 pages) | Étranger : 159 FF

ATTENTION ! B.T.2 aura 8 pages en quadri.

Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an | France : 254 F
SBT (24 pages) + BT | Étranger : 317 FF



BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an | France : 280 F
Étranger : 227 FF

Les produits proposés dans cet encadré sont vendus en souscription annuelle donc servis à un rythme non régulier

PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an | France : 160 F
(48 pages) | Étranger : 150 FF



HISTOIRE DE
REPÈRES
SPHÈRES

EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION



CRÉATIONS

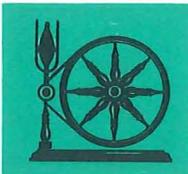
(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an | France : 131 F
(32 pages) | Étranger : 152 FF

Supplément facultatif en souscription

DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an | France : 68 F
(24 pages) | Étranger : 62 FF

Créations sonores 1 cassette | France : 42 F
Étranger : 32 FF



L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 parutions par an | France : 159 F
Étranger : 215 FF

POURQUOI-COMMENT ATTENTION !
Pas de nouvelle souscription aux POURQUOI-COMMENT ? de l'École Moderne - Pédagogie Freinet en 85-86.

Dans le souci de garantir la qualité des ouvrages destinés à nos souscripteurs et compte tenu des délais nécessaires à leur élaboration par des enseignants du Mouvement Freinet, les P.E.M.F. se voient dans l'obligation de servir, en 85-86, les titres de la collection « Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet » prévus dans la souscription 1984-85.

EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

Adressez vos abonnements à :
P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX - C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11
Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

ART ENFANTIN

1.504

LES PERCUSSIONS

wwwwwwwwwwwwwwww

LES CUILLERS

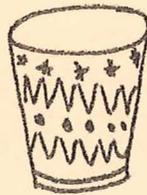
En Bretagne, en Irlande, il y a des virtuoses de cuillers.



scotch

LES MARACAS

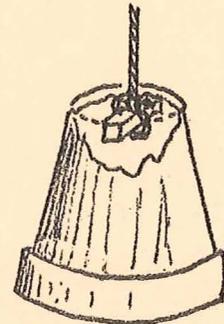
Pots de yaourt remplis de pois chiches, semoule, riz, gravier... Personnalisés par un dessin.



Important de le faire décorer.

LES CARILLONS

Pots de fleurs du plus petit au plus grand. Les suspendre sur un tasseau, la base au même niveau. Jouer avec des mailloches douces.



suite f.1.505

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

ART ENFANTIN

1.506

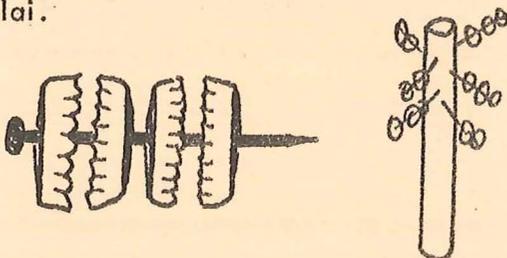
LES PERCUSSIONS

wwwwwwwwwwwwwwww

5 (suite)

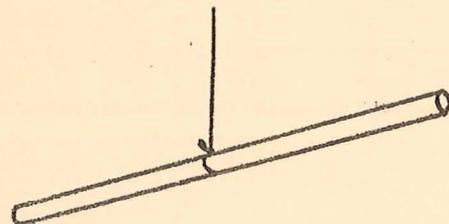
LES GRELOTS

Enfilez des capsules de soda, bière... sur des clous en inversant à chaque fois. (voir dessin) Clouez les sur un tasseau ou un manche à balai.



LES TUBES DE METAL

Sciez des tubes de métal à 50 cm ou 1 m de long. Fixez les solidement à un fil nylon.



Solange MANSILLON -06-

ART ENFANTIN

oooooooooooooooooooo

LES PERCUSSIONS
wwwwwwwwwwwwwwww

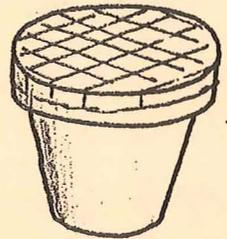
1.505
(suite)

BOUTEILLES, VERRES, BOLS...

Le véritable instrument a 13 bols installés en demi cercle.
Celui qui joue au milieu atteint tous les instruments.
Il faut les poser sur un support souple (couverture, mousse...)
Plus on met d'eau plus le son est grave.
Si l'on veut que l'accord se garde, on met de l'huile qui ne s'évapore pas.
On peut utiliser des bols de taille et de qualité différentes.

TAMBOURS

Avec des pots de fleurs, on peut fabriquer des tambours.
Scotchez le dessus en croisant puis cercelez au scotch autour.
Le pot fermé posé sur une table donne un son.
Le pot ouvert (martelez soigneusement le fond) en donne un autre.



suite f.1.506

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

ART ENFANTIN

oooooooooooooooooooo

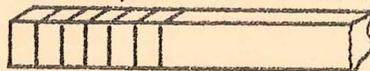
LA CYTHARE

wwwwwwwwww

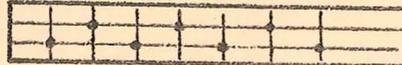
1.507

Matériel: Fil de cuivre, de laiton ou de fer, contre-plaqué de 5 mm, 30 pitons de 5 cm, tasseau de 5X5 cm, (bois dur), tasseau de 6 X 6 cm.

Pour les chevalets, découper le tasseau de 5 tous les 2cm puis scier en diagonale :



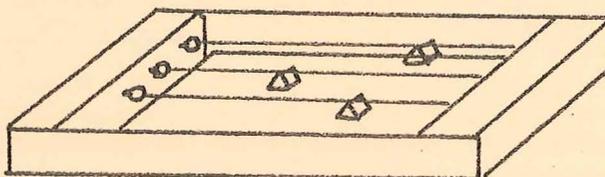
Traçage du tasseau de 6 (longueur 32 cm) selon le dessin :



Fixer les pitons en oblique vers le bas pour éviter l'arrachement.



Coller, clouer les tasseaux, placer des bords.



Solange MANSILLON -06-

JEUX

7.116

GAGNE-TERRAIN

mmmmmmmmmmmmmmmmmm

L'équipe qui engage (à 10 m de la ligne centrale) lance le ballon le plus loin possible en direction du camp adverse pour faire reculer l'adversaire.

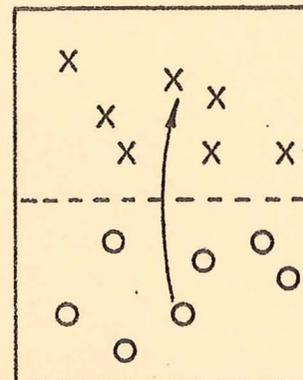
Ces derniers renvoient la balle à leur tour de l'endroit où ils l'ont immobilisée.

L'équipe qui fait franchir la ligne du fond adverse au ballon a gagné.

La balle bloquée de volée donne le droit d'avancer de 3 pas.

On peut varier les formes de lancer, de réception, ...après un rebond, sans se servir des mains, avec des balles, avec des balles de formes différentes...

terrain long



Monique KABBOUR -(50)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX

7.118

COURSE AU BALLON

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Deux équipes en deux cercles.

Passes de voisin à voisin.

Un enfant compte les tours.

L'équipe gagnante est celle qui réalise 5 tours.

On peut passer la balle en la faisant rouler par terre librement à deux mains avec rebond

Variante: Sur un même cercle, les joueurs des deux équipes sont intercalés. Un élève de chaque équipe, diamétralement opposés, est porteur d'un ballon. Passes entre joueurs de la même équipe. Quel ballon rattrapera l'autre ?

Monique KABBOUR (50)

VIE Commission E.S.



L'équipe de coordination de la Commission vous souhaite un excellent 3ème trimestre et que le printemps installé vous pousse à participer aux échanges dans notre revue. Et puis pensez-y, le stage et les rencontres d'été sont lancés.

Pour la coordination M.FEVRE.

Ecrire dans CHANTIERS.
 Pourquoi? Comment?
 Et pourquoi pas vous?
 De toute façon
 A VOUS LIRE.



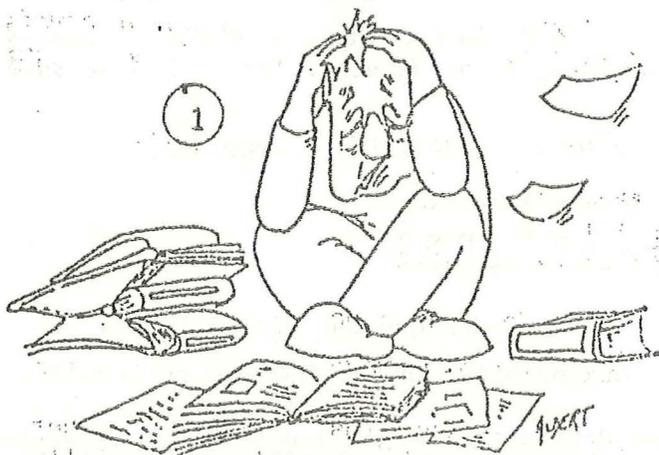
QUELQUES INFORMATIONS à propos de CHANTIERS:

L'édition de Chantiers est donc à présent installée à Poet Laval et assurée par Valérie Debarbieux. Pierre Vernet et Simone Goudal ont assuré le Numéro et avaient avec les travailleurs de la Commission préparé ce transfert de longue date. S'il y a eu quelques petits problèmes de frappe d'articles, de duplication et d'expédition (imprévus) le transfert semble à présent bien établi. Et pour CHANTIERS revue éditée de longue date et sous diverses formules, c'est un bien. Nous aimerions avoir votre avis sur ce transfert d'édition. Merci d'avance.

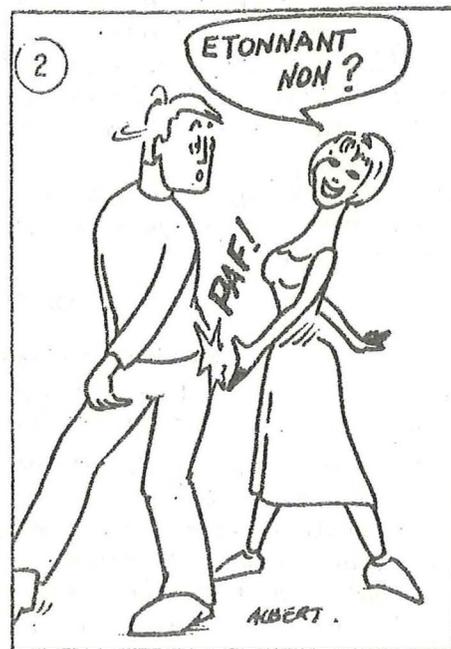
Chantiers pour être édité ainsi, a besoin d'un renouvellement régulier d'abonnés. C'est le but de la feuille jointe et qui fait appel à vous. Pour assurer une meilleure année 86 87, vous pouvez entrer en contact avec nous et participer aux campagnes de promotion dès le mois de Juin 86.

LE JEU DE LA SEULE DIFFERENCE

1. Il ne se décide pas à envoyer son article.
2. Elle a osé envoyer son article.



Et vous ?



LE SECTEUR VIOLENCE communique:

La réflexion progresse. Après deux échanges consacrés à des exemples précis (violence des relations entre adultes avec les conséquences pour les enfants: proposé par Monique Méric - un cas d'enfant: proposé par Philippe Launay), nous commençons à travailler sur un plan plus général. LE THEME GÉNÉRIQUE est: Stratégies face à la violence. Eric Debarbieux a repris les travaux des années précédentes pour une base de réflexion. Nous avons constaté une carence dans l'axe que nous pouvons nommer: non-réponses à la violence (ou réponse passive). Parfois, dans la classe, nous percevons constatons un fait violent, mais nous n'y répondons pas directement. Nous allons nous y pencher à l'aide d'une fiche d'observation, au cours du mois de Mars. Nous tenterons ensuite d'extrapoler. Voilà du pain sur la planche.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, contactez: Serge JAQUET
 EREA 3 Avenue Winnenden
 73200. ALBERTVILLE.

UN APPEL URGENT

POUR

LE Fichier Général d'Entraide Pratique.

HELP

FGEP

Ce fichier est composé au fil des mois par les fiches saumon si passionnantes !
 Mais pour les éditer, il faut votre matière ... QUE FAITES VOUS DANS VOS CLASSES?

- En création manuelle.
- En éveil: énergies - élevages - horticulture - potager - électricité.
- Et le journal, l'imprimerie.
- L'organisation de la classe.
- Et les PETITS TRUCS, les BONNES ADRESSES...

Plus aucune
 réserve pour
 ces rubri-
 ques.

Nous ne pouvons aller fureter dans vos classes... Alors envoyez le tout, même griffonné, nous mettrons en forme. VITE, vos envois à Michel SCHOTTE

CHANTIERS-FGEP
 93 Quai Paul-Bert
 37100 TOURS.

 * COURRIER DES LECTEURS *

DE Anette DONGUY, suite à l'article sur les Cabanes (Chantiers 2).

" Avec le problème de violence que nous avons dans la classe (je travaille à mi-temps), la réflexion sur les CABANES a été la bienvenue. On se pose tant de questions chaque jour ! Alors, merci à vous qui fournissez un travail énorme pour nourrir et éditer Chantiers. Merci d'aider les "paumés" (ou presque, ça dépend des jours) à sortir de la grisaille des éternelles questions. Merci de nous faire partager votre enthousiasme, c'est communicatif."

DE René LAFFITTE: " Bien aimé EN REVENANT DE L'EXPO dans Chantiers N°116. Ce serait plus qu'utile que ce genre de sorties soit décortiqué en détail... Mais il y a tant de choses à faire"

ENVOYEZ AUSSI VOS REACTIONS A CHANTIERS. A vous lire.

 * Lu dans les bulletins *

DANS

LES Cahiers de l'Enfance Inadaptée.

N° 283. Janvier 86.

Communiqué par Michel FEZRE.

Un article concernant le soutien pédagogique aux enfants provisoirement non-scolarisés pour raisons de santé.

Un emploi du temps commenté (dans des classes d'enfants aveugles) des rôles et activités du maître de soutien. Le soutien comme moyen, cet article montre une utilisation possible. C.E.I., par l'APAJH. 26 rue du Chemin Vert

75541 PARIS cédex 11.

 * ENTRAIDE et ACTUALITES INFORMATIQUES *

Infos-Trucs de programmation.

Communiqué par Roland BOUAT.

Si vous voulez protéger vos programmes, même contre le "truc" paru dans Chantiers 116 COMMENCER vos programmes par la ligne Ø .

Ø IF SCREEN (Ø, CSRLN-1) = 69 Then NEW, et sauver votre programme avec option P. Si sur un tel programme on fait EXEC 12 16, le programme s'efface.

Pour écrire un texte à l'écran ou sur imprimante, il faut le programmer entre guillemets. Comment alors faire écrire des guillemets? Exemple: je veux écrire: La revue CHANTIERS.

Il suffit de demander PRINT "La revue-(espace)";CHR\$(34);"CHANTIERS";CHR\$(34).

RAPPEL: Envoyez vos Infos, programmes, à Philippe SASSATELLI.

SUITE à ENTRAIDE et ACTUALITES INFORMATIQUES de Chantiers 116. annonçant un dossier élaboré par l'ICEM, le SNI, l'EPI, vous trouverez cidessous un récapitulatif de l'utilisation du NANO-RESEAU.(vous pouvez vous procurer l'ensemble du dossier en vous adressant à ICEM,45 bd Jean Jaurès.94250 GENTILLY.

QUE PENSEZ VOUS DE CETTE PAGE REGULIERE DE CHANTIERS ?
 Intéressant...utile...peu clair...trop spécialisé...Vous nous dites?

MISE EN ROUTE DU RESEAU	DEPUIS UN POSTE DE TRAVAIL	DU SERVEUR sous MSDOS																																	
<p>Allumer le serveur.</p> <p>A = Disque NR32 Fermer les portes puis touche <input checked="" type="checkbox"/> (Entrée)</p> <p>B = Disque programmes touche <input checked="" type="checkbox"/> (Entrée)</p> <p>→ DATE & HEURE touche <input checked="" type="checkbox"/> → MENU</p> <p>CATA-LOGUE FICHER DIFFUSION SYSTEME IMPRES- SION QUITTER</p> <p>changement d'option: frapper l'initiale C F D S I Q ou déplacer avec ← →</p> <p>choix d'option: <input checked="" type="checkbox"/> Touche [ENTRÉE]</p> <p>Retour MENU: Touche [SORTIE]</p> <p>CATALOGUE</p> <p>Tapier A 1 → disque A B 1 → disque B</p> <p>DIFFUSION</p> <p>changement d'option: touche <input type="checkbox"/> espace choix d'option :touche <input checked="" type="checkbox"/> Entrée</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> vers un ou plusieurs postes <input checked="" type="checkbox"/> vers tous les postes Puis <input checked="" type="checkbox"/> Diffuser un programme <input checked="" type="checkbox"/> Un langage ou une application</p> <p>SYSTEME</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> sélection du disque pas défaut (indiqué en bas) A 1 ou B 1 <input checked="" type="checkbox"/> changement de disque <input checked="" type="checkbox"/> Etat du nano-réseau.</p> <p>QUITTER</p> <p>confirmer par oui → retour sous MS DOS</p>	<p>Allumer <input checked="" type="checkbox"/> (Moniteur) Puis <input checked="" type="checkbox"/> (Transfo)</p> <p>→ si le réseau pas en service: fonctionnement autonome sous BASIC</p> <p>→ si le réseau en service:</p> <p>PAGE TITRE frapper une lettre. A: BASIC B: LOGO C: LSE D: NRDOS si disque B compatible →</p> <p>CATALOGUE p.ex. Ø: BASIC 1: [titre] 2: [titre] 3: ...</p> <p>frapper chiffre [ENTRÉE]</p> <table border="1"> <tr> <td>LANGAGE ou Applic.</td> <td>→ NRDOS</td> <td>NRDOS → LANGAGE ou Applic.</td> </tr> <tr> <td>Sous BASIC</td> <td>SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/></td> <td>A > BASIC <input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Sous LOGO</td> <td>SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/></td> <td>A > LOGO <input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Sous LSE</td> <td>Fi (n) <input checked="" type="checkbox"/></td> <td>A > LSE <input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Sous Applic</td> <td>SORTIE <input checked="" type="checkbox"/></td> <td>A > APPLI <input checked="" type="checkbox"/></td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <td>CHARGEMENT</td> <td>CATALOGUE</td> <td>SAUVEGARDE</td> </tr> <tr> <td>BASIC LOAD "..."</td> <td>DIR</td> <td>SAVE "..."</td> </tr> <tr> <td>LOGO RUN "..."</td> <td>CATALOGUE</td> <td>SAUVE "..."</td> </tr> <tr> <td>LSE RAMENE "..."</td> <td>TA</td> <td>RA "..."</td> </tr> <tr> <td>Applic. AP "..."</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>EX</td> <td></td> <td></td> </tr> </table> <p>commandes spécifiques BASIC</p> <p>PICTURE PRINT Imprimer l'écran du poste</p> <p>PICTURE SAVE <nom> sauvegarder une copie</p> <p>PICTURE LOAD <nom> retrouver une copie</p> <p>CLONE n recopie le programme du post n</p> <p>CLONE n,R recopie et lance ...</p> <p>CLONE n,S recopie l'ECRAN ...</p> <p>LIST "SP01" imprime la liste des prog.</p> <p>Extinction: Boutier Puis Télé Puis Serveur</p>	LANGAGE ou Applic.	→ NRDOS	NRDOS → LANGAGE ou Applic.	Sous BASIC	SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/>	A > BASIC <input checked="" type="checkbox"/>	Sous LOGO	SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/>	A > LOGO <input checked="" type="checkbox"/>	Sous LSE	Fi (n) <input checked="" type="checkbox"/>	A > LSE <input checked="" type="checkbox"/>	Sous Applic	SORTIE <input checked="" type="checkbox"/>	A > APPLI <input checked="" type="checkbox"/>	CHARGEMENT	CATALOGUE	SAUVEGARDE	BASIC LOAD "..."	DIR	SAVE "..."	LOGO RUN "..."	CATALOGUE	SAUVE "..."	LSE RAMENE "..."	TA	RA "..."	Applic. AP "..."			EX			<p>A > le lecteur supérieur actif</p> <p>changement de lecteur actif: A > B:</p> <p>catalogue:</p> <p>de A: de B: A > DIR A > DIR B: ou B > DIR</p> <p>copie d'un disque: *</p> <p>A > DISKCOPY A: B: copie A → B</p> <p>copie d'un fichier:</p> <p>A > COPY titre, B: copie A → B A > COPY B: titre, B: titre, ... copie sous un nouveau titre</p> <p>A > COPY *.* B: copie intégrale A → B</p> <p>formater (dans lecteur B)</p> <p>A > FORMAT B:</p> <p>effacer un fichier</p> <p>A > DEL titre, dans A A > DEL B: titre, dans B</p> <p>impression</p> <p>A > PRINT B: titre,</p> <p>* figure sous MSDOS mais pas sous NR32.</p> <p>F.Bailly E.N.Antail 85</p>
LANGAGE ou Applic.	→ NRDOS	NRDOS → LANGAGE ou Applic.																																	
Sous BASIC	SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/>	A > BASIC <input checked="" type="checkbox"/>																																	
Sous LOGO	SYSTEME <input checked="" type="checkbox"/>	A > LOGO <input checked="" type="checkbox"/>																																	
Sous LSE	Fi (n) <input checked="" type="checkbox"/>	A > LSE <input checked="" type="checkbox"/>																																	
Sous Applic	SORTIE <input checked="" type="checkbox"/>	A > APPLI <input checked="" type="checkbox"/>																																	
CHARGEMENT	CATALOGUE	SAUVEGARDE																																	
BASIC LOAD "..."	DIR	SAVE "..."																																	
LOGO RUN "..."	CATALOGUE	SAUVE "..."																																	
LSE RAMENE "..."	TA	RA "..."																																	
Applic. AP "..."																																			
EX																																			

 * I N F O R M A T I O N S *

TRACES de FAIRE: Revue de Pratique de l'Institutionnel.

Une revue qui parle d'Education Nouvelle, de méthodes actives, de pédagogie institutionnelle, avec notamment : deux monographies inédites, un article sur Praticiens et Praticiens chercheurs, des textes des Colloques de 1985, des notes notes de lecture. Vous pourrez y lire des écrits de militants de plusieurs mouvements pédagogiques tels Henri et Odette BASSIS, G.MANGEL, Jaques PAIN, Fernand OURY, C.VOGT, et notre camarade Jean Le GAL.

Pour vous procurer TRACES de FAIRE, envoyez 108 F (port compris) à Jean Le Gal, 52 rue de la Mirette. 44400. REZE.

G'SUNDHEIT CVL: CAMP 1986.

Dans le prolongement de nos options pédagogiques coopératives, nous avons créé il y a 5 ans "G'SUNDHEIT CVL", association sans but lucratif, ayant pour vocation d'organiser des centres de vacances dans l'esprit ci-dessous:

- prise en charge par les enfants de leurs vacances au sein d'un petit groupe co-géré par eux et par l'équipe d'encadrement à travers les outils institutionnels de la classe coopérative.

- découverte d'aliments plus naturels et initiation à leur préparation (tendance végétarienne).

- découverte du milieu local, naturel et humain, avec recherche d'une intégration harmonieuse dans ce milieu.

DATES: du 31 Juillet au 18 Aout, camp sous toile près d'une salle polyvalente .

LIEU: EVETTE-SALBERT, Territoire de Belfort.

COUT: 2100 F (transport non compris) pour le séjour. Une aide peut être consentie en cas de difficultés.

INSCRIPTIONS auprès de: Marcelle et François VETTER
 188, rue de la Hongrie.
 68660.ROMBACH le FRANC.

Tél: (16) 89 58 96 60

 * J ' A I L U *

Par Michel ALBERT.

Dans le Monde
de l'Education
 N° 123 (Janvier 86)

Et plus précisément le dossier:
 "IL NE FICHE RIEN A L'ECOLE"

C'est une manière d'évoquer une fois de plus l'échec scolaire. Et une fois encore l'échec scolaire n'est envisagé qu'au stade le plus angoissant c'est à dire au moment où l'adolescent se rapproche de la vie active. Dans les divers articles, on n'évoque le "comment s'en sortir" que dans l'enseignement secondaire et principalement au Lycée. On se propose donc d'intervenir sur un plan strictement curatif, même si le mal est installé depuis longtemps et s'il n'éclate qu'à certaines périodes de ruptures (6°, 4°, 2°, ...)

Le dernier article: "VAINCRE L'ECHEC SCOLAIRE en 10 Leçons" comporte les sous-titres:

- Instaurer une différenciation systématique de l'enseignement.
- Casser la structuration du cursus en degrés (faire de la différenciation, la règle) la règle...)
- Curriculum obligatoire. Choisir le plus petit dénominateur commun: ...faire davantage de place au pluralisme culturel, à la diversité des goûts et des envies d'apprendre.
- Aller vers une évaluation formative : "sans visée sélective".
- Accroître le sens et l'intérêt du travail scolaire: ..."c'est vouloir une pédagogie active... créant de véritables situations de communication, proposant des tâches favorisant la recherche d'informations... "L'organisation autonome... la réalisation de projets..."

ALORS ? nous freinetistes, avec nos "pédagogie coopératives, pédagogie de la réussite, évaluation formative, individualisation du travail, reconnaissance du droit à la différence , etc... QUE FAIT ON à l'auteur de cet article ? On lui demande des droits d'auteurs?

Envoyez vos notes à Adrien PITTION-ROSSILLON.

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

Eric DEBARBIEUX

Labry
26160 LE POET LAVAL

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

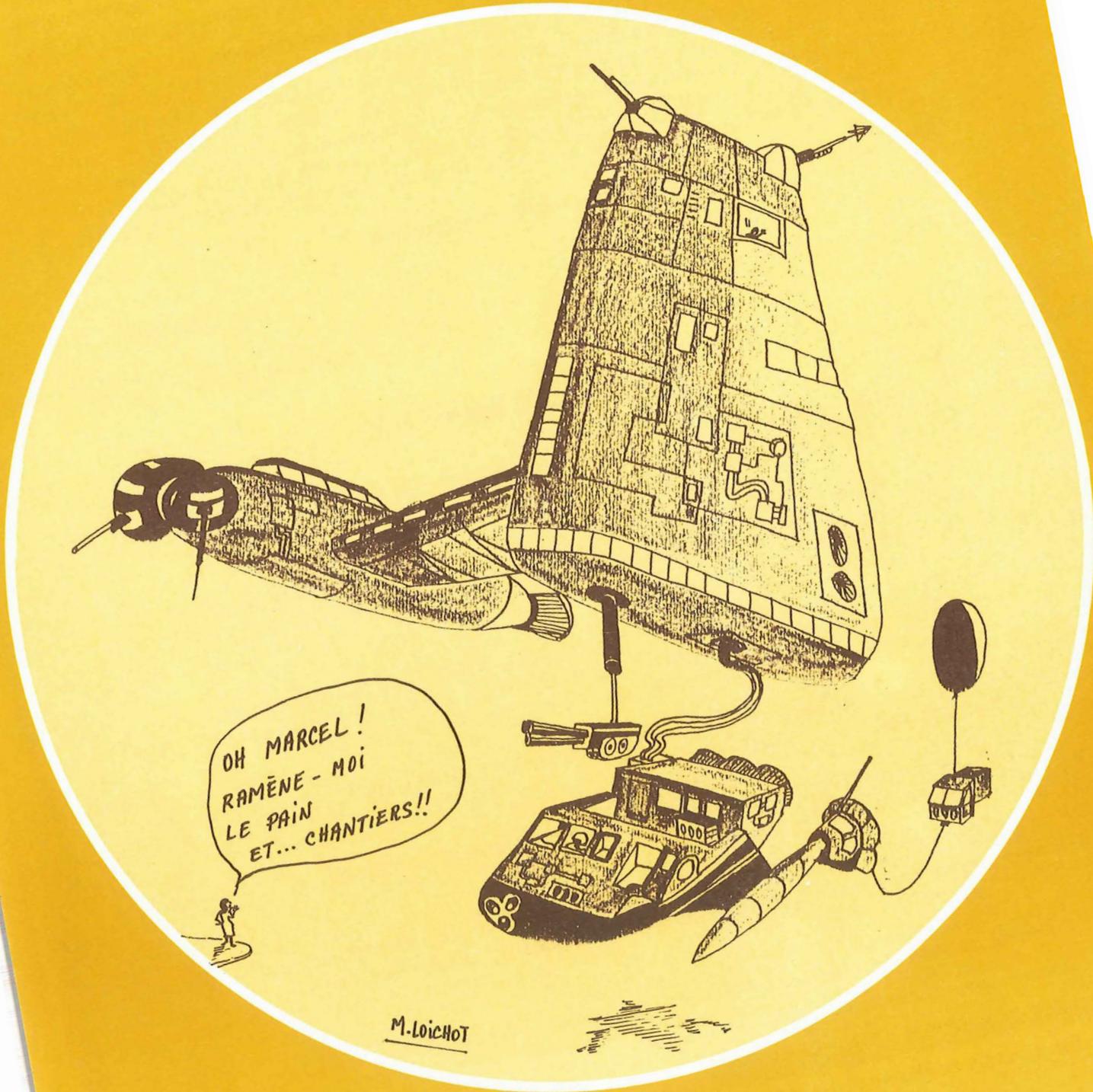
Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des Dossiers : Pierre VERNET.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel ALBERT - Patrice BOURREAU.



OH MARCEL !
RAMÈNE - MOI
LE PAIN
ET... CHANTIERS!!

M. LOICHOT



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL